

Chap 4 : Circuit fixe dans un champ magnétique dépendant du temps (cas de Neuman)

Introduction : $e = -\frac{d\Phi}{dt}$ a été établie historiquement en faisant varier \vec{B} (créé par un aimant) et en mesurant i induit mais le circuit traversé par un courant induit crée lui-même un champ magnétique (propre). Ce champ n'a pas été pris en compte dans le chap 3, il contribue au flux magnétique à travers le circuit, donc peut varier et participer à l'induction. C'est **l'autoinduction**.

D) Autoinduction

1) Champ propre

C'est celui créé par le circuit ; champ extérieur = celui créé par d'autres sources (circuits, aimants)

Le champ \vec{B} régnant au voisinage du circuit étudié est $\vec{B} = \vec{B}_{ext} + \vec{B}_{propre}$

2) Flux propre ; inductance propre. (cf doc ch4)

Φ_{propre} = flux propre : c'est le flux du champ propre à travers lui-même

En tout point M , on a $\vec{B}(M) = B\vec{u}$ or $B_{propre}(M) = ki$ avec $k > 0 \forall M$ de l'espace

Dc $\Phi_{propre} = \iint \vec{B}_{propre} \cdot \vec{dS} > 0$ si $i > 0$ et $\Phi_{propre} < 0$ si $i < 0$

$\Phi_{propre} = \iint ki\vec{u} \cdot \vec{dS} = i \cdot \iint k\vec{u} \cdot \vec{dS} = i \cdot L$ avec $L > 0$ dans tous les cas, on peut donc mettre Φ_{propre} sous la forme :

$\Phi_{propre} = L \cdot i$ avec $L > 0$ quelle que soit l'orientation choisie pour le circuit

L = coefficient d'inductance propre (en H) déjà rencontré en électrocinétique

L ne dépend que de la géométrie du circuit si la bobine est dans l'air = le vide (avec éventuellement la présence d'un matériau ferromagnétique comme le fer doux à la place de l'air : remplacer alors μ_0 par μ)

Le calcul de L est à priori complexe, sauf pour un solénoïde infini (voir exo)

On a donc $\Phi = \Phi_{ext} + \Phi_{propre} = \Phi_{ext} + L \cdot i$ dc $e = -\frac{d\Phi}{dt} = -\frac{d\Phi_{ext}}{dt} - \frac{d(Li)}{dt}$

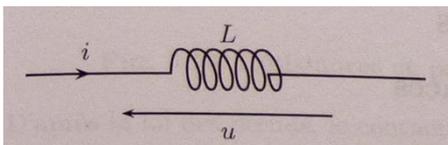
Si le circuit est indéformable, alors L indépendante de t donc $e = -\frac{d\Phi_{ext}}{dt} - L \frac{di}{dt}$ soit $e = e_{ext} + e_L$

Avec $e_L = -L \frac{di}{dt} = \text{f.é.m. autoinduite}$

Deux cas extrêmes : soit $|e_L| \ll |e_{ext}|$: l'autoinduction est négligeable

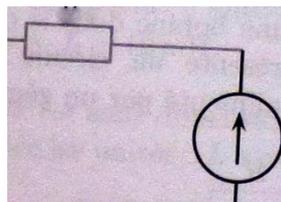
soit $|e_L| \gg |e_{ext}|$: la fem induite par le champ extérieur est négligeable :

l'autoinduction est prépondérante, alors $e = -L \frac{di}{dt}$ on retrouve le $u_L = L \frac{di}{dt} + ri$ vu en électrocinétique (donné en convention récepteur)



...équivalent à...
résistance

avec $e_L = -L \frac{di}{dt}$

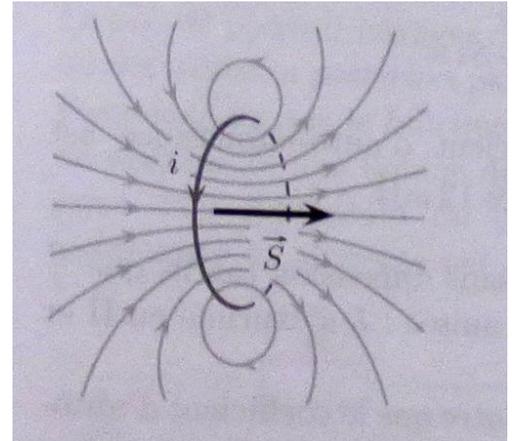
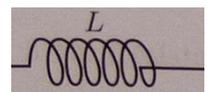


un générateur de fem e_L en série avec interne r

on a bien $u = L \frac{di}{dt} + ri$ (si la bobine présente une résistance interne)

On peut aussi avoir les 2 phénomènes à prendre en compte ensemble ; dans tous les cas, qd l'autoinduction existe, on représentera dans le circuit le symbole d'une inductance

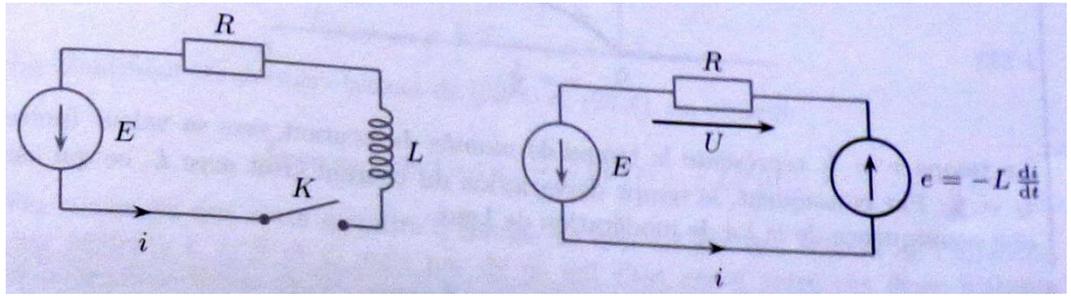
Et on mentionne la grandeur L , inductance propre (se fier à ce que dit l'énoncé)



3) Autoinduction et loi de modération de Lenz

Soit le circuit : $B_{ext} = 0$

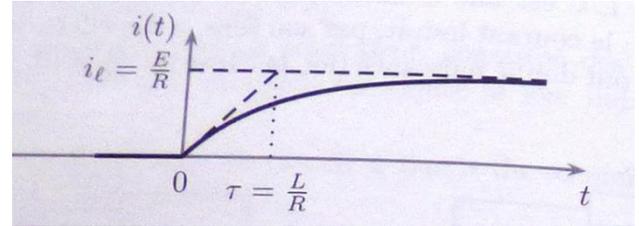
Voici le schéma du vrai circuit et à côté celui du circuit électrique équivalent :



On ferme K, donc $i \uparrow$ donc $\frac{di}{dt} > 0$ donc $e_L < 0$: la fém autoinduite s'oppose à

l'établissement du courant dans la bobine. C'est conforme à la loi de Lenz.

$$\frac{di}{dt} + \frac{Ri}{L} = \frac{E}{L} = \frac{I_p}{\tau} \quad (\text{cf électrocinétique})$$



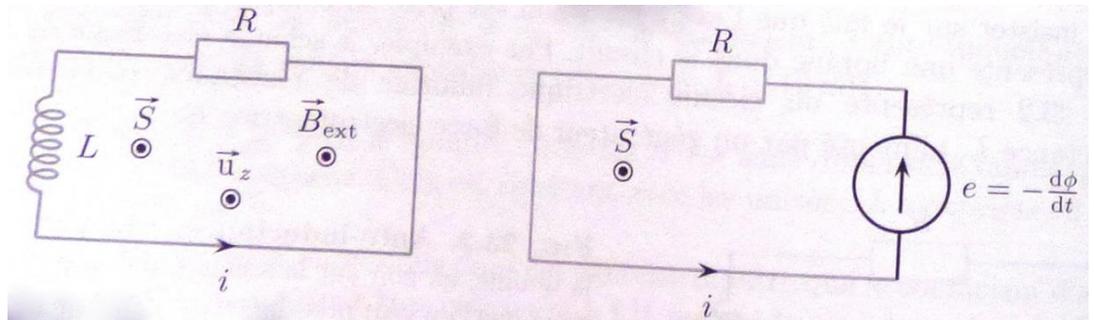
Bilan énergétique (cf crs électrocinétique) Etablissement du courant dans un circuit RL : $Eidt = Ri^2 dt + Lidi$ conduit à définir l'énergie magnétique E_m emmagasinée dans la bobine $E_m = \frac{1}{2} Li^2$

4) Ex d'application.

La méthode d'étude reste la même que dans le chap précédent sauf qu'il y a le flux propre en plus (orienter le circuit, exprimer Φ , en déduire $e = e_{ext} + e_L$, faire le schéma électrique équivalent, en déduire l'équation électrique)

Soit un circuit filiforme plan, de résistance R, de surface S, d'inductance L, plongé dans un champ \vec{B} uniforme sinusoïdal de pulsation ω et \perp au plan du circuit : $\vec{B} = B_0 \cdot \cos(\omega t) \vec{e}_z$

Donner l'équation différentielle en i



$$\Phi = \Phi_{ext} + \Phi_{propre} = B_0 \cdot S \cdot \cos(\omega t) + L \cdot i \quad \text{dc} \quad e = -\frac{d\Phi}{dt} = B_0 \cdot S \omega \cdot \sin(\omega t) - L \frac{di}{dt} \quad \text{soit } e = e_{ext} + e_L$$

équation électrique : $e = Ri$ soit $L \frac{di}{dt} + Ri = B_0 \cdot S \omega \cdot \sin(\omega t)$ soit $\frac{di}{dt} + \frac{i}{\tau} = B_0 \cdot \frac{S \omega}{L} \cdot \sin(\omega t)$ avec $\tau = \frac{L}{R}$ on a dc un régime transitoire suivi d'un RSF à pulsation ω

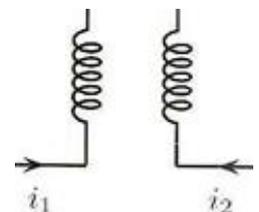
II) Bobines en interaction.

1) Inductance mutuelle M entre deux bobines.

Soient 2 bobines à proximité :

i_1 crée \vec{B}_1 qui influe sur la bobine 2 ; elle reçoit le flux $\Phi_{1 \rightarrow 2}$ (noté Φ_{12})

i_2 crée \vec{B}_2 qui influe sur la bobine 1 ; elle reçoit le flux $\Phi_{2 \rightarrow 1}$ (noté Φ_{21})



Ces flux mutuels sont reliés entre eux : Φ_{12} proportionnel à B_1 lui-même proportionnel à i_1 dc on peut écrire $\Phi_{12} = M_{12} \cdot i_1$; de même , on a $\Phi_{21} = M_{21} \cdot i_2$; on démontre que $M_{12} = M_{21}$ (noté M)

donc **$\Phi_{12} = M i_1$ et $\Phi_{21} = M i_2$**

.M s'exprime en H (comme L)

.M dépend de la géométrie des circuits et de leur disposition relative

.M > 0 ou < 0 (le signe dépend seulement de l'orientation choisie pour les circuits).

Rq : $M^2 \leq L_1 L_2$, il y a l'égalité $M = L_1 = L_2$ seulement dans le cas du couplage maximal entre les 2 circuits

2) Appl : Circuits couplés par inductance mutuelle. (circuits fixes)

On schématisera ainsi le couplage ... (cf doc bas de page ch4 : induction) ... par une double flèche entre les bobines

Donc dorénavant il faut tenir compte des flux croisés Φ_{12} et Φ_{21}

Pour la bobine 1 , on a : $e_1 = - \frac{d\Phi_1}{dt} = - \frac{d}{dt} (\Phi_{propre1} + \Phi_{21}) = -L_1 \cdot \frac{di_1}{dt} - M \frac{di_2}{dt}$

Pour la bobine 2 , on a : $e_2 = - \frac{d\Phi_2}{dt} = - \frac{d}{dt} (\Phi_{propre2} + \Phi_{12}) = -L_2 \cdot \frac{di_2}{dt} - M \frac{di_1}{dt}$ → 2 équations couplées

Appli : Charge à distance par couplage inductif (voitures électriques) , cartes RFID (Radio Frequency Identification , puces d'animaux , plaques de cuisson par induction , courants de Foucault.

3) Bilan énergétique

Soit le montage où E_1 et E_2 sont variables :

2 circuits couplés par inductance mutuelle et leur schéma équivalent :

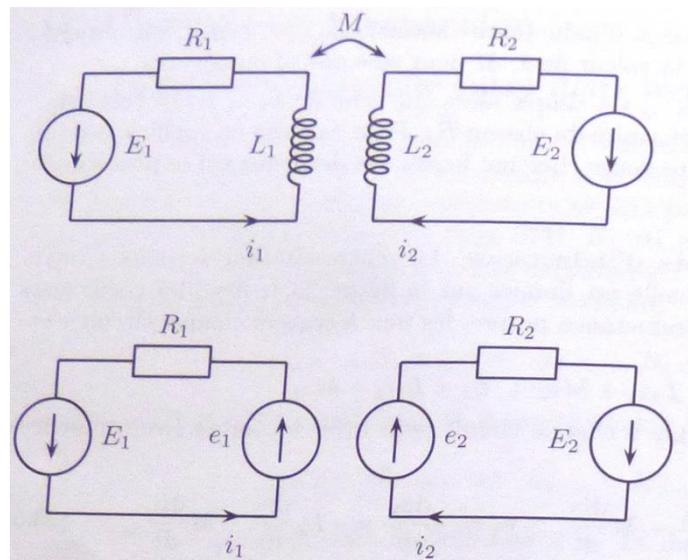
$$E_1 + e_1 = E_1 - L_1 \cdot \frac{di_1}{dt} - M \frac{di_2}{dt} = R_1 i_1 \quad ; \quad E_2 + e_2 = E_2 - L_2 \cdot \frac{di_2}{dt} - M \frac{di_1}{dt} = R_2 i_2$$

$$Dc \quad E_1 i_1 + E_2 i_2 = (R_1 i_1^2 + R_2 i_2^2) + [L_1 \cdot i_1 \frac{di_1}{dt} + L_2 \cdot i_2 \frac{di_2}{dt} + M (i_1 \frac{di_2}{dt} + i_2 \frac{di_1}{dt})]$$

Soit : P (fournie par les générateurs) = P (Joule) + P (fournie par les générateurs pour faire croître le champ \vec{B} total quand les courants varient)

soit $P_{génés} = P_{Joule} + P_m$ avec $P_m = \frac{d}{dt} (\frac{1}{2} L_1 \cdot i_1^2 + \frac{1}{2} L_2 \cdot i_2^2 + M i_1 i_2)$

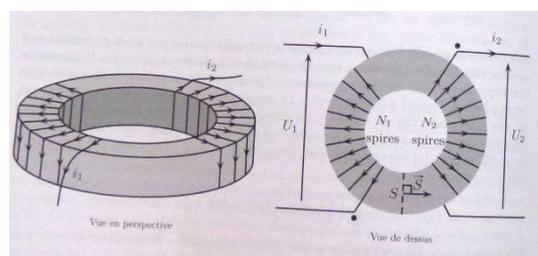
Donc $\frac{1}{2} L_1 \cdot i_1^2 + \frac{1}{2} L_2 \cdot i_2^2 + M i_1 i_2 = E_m =$ **Energie potentielle magnétique** (dépensée pour créer \vec{B} lors des variations des courants)



4) Le transformateur

C'est un quadripôle

Les 2 bobines sont couplées par un « circuit magnétique » (cf doc ch4)



Au primaire : N_1 spires , tension u_1 , courant i_1 ; Au secondaire : N_2 spires , tension u_2 , courant i_2

Rôle : convertir une tension alternative de valeur efficace U_1 en une tension alternative de même fréquence mais de valeur efficace U_2 différente

Appl : Abaisser ou élever la tension ... ou bien , étant donné que le primaire et le secondaire ne sont pas reliés électriquement , éliminer la mise à la masse (transformateur d'isolement avec $U_1 = U_2$).

Si le couplage magnétique est parfait, les lignes de champ ne sortent pas du circuit magnétique et le flux Φ est alors commun aux 2 bobines , donc :

(attention bien regarder comment se fait l'enroulement des bobines et la convention d'orientation des courants)

Soit Φ le flux de \vec{B} à travers une spire (c'est le même que cette spire appartienne au I^{aire} ou au II^{aire})

A travers le I^{aire} : $\Phi_1 = N_1 \Phi$; $e_1 = - \frac{d\Phi_1}{dt} = - N_1 \frac{d\Phi}{dt}$

A travers le II^{aire} : $\Phi_2 = N_2 \Phi$; $e_2 = - \frac{d\Phi_2}{dt} = - N_2 \frac{d\Phi}{dt}$ d'où $\frac{e_2}{e_1} = \frac{N_2}{N_1}$

Comme ici $u_1 = - e_1$ et $u_2 = + e_2$, alors $\frac{u_2}{u_1} = - \frac{N_2}{N_1}$ dc aussi , en valeurs efficaces : $\frac{U_2}{U_1} = \frac{N_2}{N_1}$

